

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 9

Buchbesprechung: Lu pour vous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le miel, une autre histoire de l'humanité

de Marie-Claire Frédéric, Albin Michel, 2022, 248 pp • 20,90 €

Cet ouvrage sort de l'ordinaire et de très loin. C'est à mon avis le livre de l'année pour les amateurs d'anthropologie et des cultures liées au miel, aux abeilles et à l'apiculture. Il s'agit d'un essai qui vous plongera aux sources des cultures humaines et qui devrait vous ouvrir des perspectives inédites. Cette histoire remonte au-delà du néolithique, époque cruciale dans notre histoire, lorsque Homo sapiens passe du stade de cueilleur-chasseur à la vie organisée autour des premières sociétés agricoles. Et selon notre auteure, l'association avec l'abeille mellifère va jouer un rôle crucial, peut-être à la source de toutes les inventions que l'humanité fera par la suite.



Nous savons depuis longtemps que les premiers humains appréciaient le miel et les produits de la ruche. L'art pariétal du paléolithique en témoigne amplement, comme dans les grottes de l'Araignée près de Valence en Espagne et dont les peintures sont datées de 7000-8000 avant JC. On y voit une représentation de la chasse au miel dans des falaises avec cordes en liane, fumée, perches et paniers, comme certaines populations la pratiquent encore de nos jours dans l'Himalaya.

Mais les preuves d'utilisation de la cire remontent encore bien plus loin dans le temps, comme ces traces d'utilisation de la cire d'abeilles datées de 35'000 ans sur des pointes de flèches de la Border Cave en Afrique du Sud. Et comme le suggère l'auteure, la consommation de miel, comme source de sucre, de pain d'abeilles et de couvain, comme source de protéines, remonterait plus loin encore dans le temps sans avoir pour autant laissé de traces archéologiques.

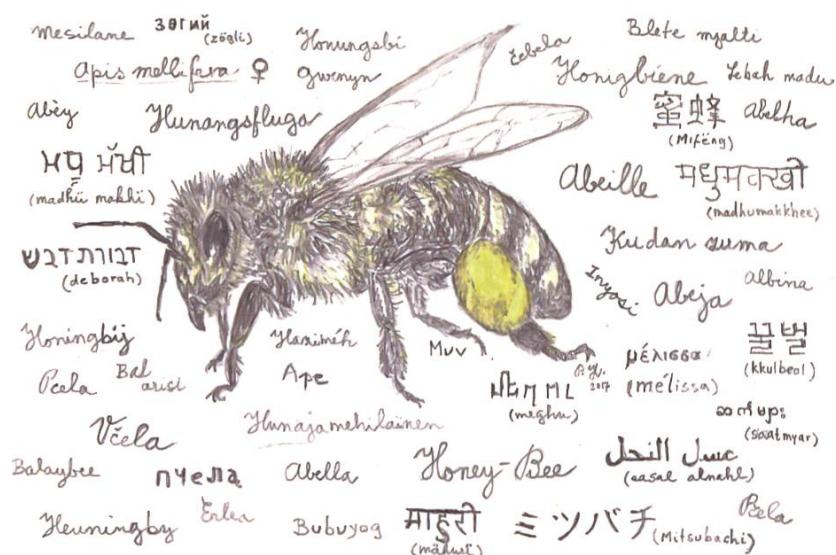
Après un magnifique panorama de nos connaissances préhistoriques actuelles, qui en soi mérite déjà la lecture, Marie-Claire Frédéric apporte ses éclairages personnels, sur plusieurs plans, dont celui de la linguistique, de la culture culinaire et d'un art qui va nous conduire à l'âge du bronze.

Linguistique

La linguistique et l'étymologie tout d'abord: «En tirant le fil du nom du miel et de celui de l'abeille, j'ai voyagé tout autour du monde, en effectuant d'incroyables détours, pour tenter d'élucider ses origines et pour collecter (...) de précieuses informations (...). Au terme de ces pérégrinations fructueuses, j'ai découvert que l'histoire du miel et des peuples qui l'ont nommé est contenue dans l'histoire de son nom (...). Partons de ce qui nous est proche : en français, le mot « miel » dérive du latin *mel*. Lui-même issu du grec ancien *meli*, qui provient de la racine indo-européenne *melit*. En grec existait aussi le mot *medhu* (...) qui désignait l'hydromel (...). Nous sommes donc en présence de deux racines indo-européennes : **meli-t* et **medhu*.» (p. 62)

Pour le mot « abeille » c'est à un autre voyage que nous sommes invités : « L'origine de la racine apis ou apes, « abeille », de même que celle de *ang* en persan et *alih* en sanskrit, n'est pas celle de l'indo-européen **bhei*(... mais) pourrait être emprunté à l'ancien provençal *abelha*(...) qui viendrait du latin *apicula*, diminutif de la racine apis (...). Ce jeu des correspondances (...) nous conduit (...) en Egypte. Le terme *afj* désigne l'abeille dans les hiéroglyphes. C'est notamment le cas dans le papyrus Salt du temple d'Abydos qui décrit la naissance des abeilles des larmes du dieu Rê (...). Il est inscrit *afi* pour abeille sur ce papyrus ». (pp. 72-74)

Le dessin ci-dessous de Premek Hamr, biologiste et artiste canadien d'origine tchèque, me paraît idéal pour illustrer la diversité des dénominations de l'abeille dans les langues et cultures du monde. Notons encore que le nom de l'abeille se retrouve dans deux prénoms féminins au moins à savoir, Melissa (universel) et Dvora (hébreu).



Dessin de Premek Hamr (crédit F. Saucy)

L'hydromel

En second lieu, l'auteure, historienne de l'alimentation et fascinée par les aliments fermentés, retrace un magistral panorama géographique et historique de l'hydromel, la boisson fermentée à base de miel de nos ancêtres les Gaulois. Suivant le fil d'Ariane de la linguistique, de l'étymologie et des racines des mots, Marie-Claire Frédérique, nous emmène à travers le monde à la découverte de cette première boisson fermentée, qui est apparemment universelle et qui précède de bien loin la culture vinicole, aujourd'hui prédominante, l'hydromel n'étant plus qu'une spécialité reléguée au second plan et appréciée de quelques connaisseurs.

Avec la fermentation des céréales et la découverte du pain au levain, celle du lait qui donnera les yogourts, la fermentation du miel et des fruits est vraisemblablement à la base de la spécificité des cultures humaines. Cette dernière est probablement la plus ancienne, car elle se produit naturellement et est la plus simple à découvrir.

L'apiculture à l'origine de l'âge du bronze

C'est en troisième lieu, l'hypothèse la plus surprenante de cet ouvrage : selon l'auteure, l'apiculture serait à l'origine de l'invention de la métallurgie, la grande révolution du néolithique. Le travail des métaux par martelage est connu depuis le neuvième millénaire avant JC au moins. « Mais on ne parle vraiment de métallurgie qu'à partir du moment où l'on traite le métal par la chaleur ; le cuivre et ses alliages avec l'or et l'argent sont les premiers métaux que l'on fait fondre. Le bronze (...) apparaît en Anatolie au début du III^e millénaire, puis se répand en Europe durant ce millénaire. Or la technique la plus employée pour fabriquer des objets en bronze est ... la cire perdue. Cette technique très ancienne existe depuis le début de la métallurgie (...). Comment faisait-on ? On sculptait un modèle de l'objet (...) dans de la cire solide. On le recouvrait d'argile réfractaire, c'est-à-dire (...) d'une terre molle et qui résiste à la chaleur. On faisait cuire le moule ainsi obtenu. La cire fondait à la cuisson et il ne restait dans l'argile que l'empreinte de l'objet. Il fallait ensuite couler le métal fondu dans ce moule. Celui-ci prenait la place de la cire et en adoptait la forme. Le moule était ensuite brisé pour récupérer l'objet » (pp. 93-94).

C'est également à cette époque que se développe l'apiculture, liée à l'invention des premières ruches, en terre cuite en Egypte par exemple, et à la détention des abeilles en ruchers à proximité des villages. Donc si cette hypothèse est correcte, l'apiculture serait à l'origine de l'âge du bronze, qui sera suivi de l'âge du fer, puis de la révolution industrielle et de la révolution numérique. L'association de l'humanité avec cet insecte, déjà révérée comme une divinité dans les premières civilisations humaines, serait étroitement liée au développement des techniques et de la domination de l'Homme sur la planète.

L'ouvrage décrit aussi les utilisations plus connues du miel et des produits de la ruche en médecine humaine, soit le développement de l'apithérapie. Il se termine par une évocation du rôle de l'abeille dans diverses mythologies dans un chapitre intitulé « Nourrir l'imaginaire ». Vous y trouverez aussi quelques belles recettes à base de miel, comme celle des Leckerli de Bâle. Un livre à mettre entre toutes les mains et dans toutes les bonnes bibliothèques.

Francis Saucy

A propos de l'auteure

Journaliste culinaire et historienne de l'alimentation, Marie-Claire Frédéric est l'auteure d'une douzaine de livres. C'est par gourmandise qu'elle a découvert la magie du fermenté, en faisant son pain au levain et ses yaourts. Fascinée par l'aspect vivant de ces nourritures, elle en a étudié l'histoire et la géographie qu'elle retrace, entre autres, dans *Ni cru ni cuit*, paru en 2014. Fin 2018, Marie-Claire Frédéric a ouvert un restaurant – le Suri – dans le deuxième arrondissement de Paris.

